

Monsieur et très-honorable Confère.

J'ai reçu avec les grâces, que Vous avez bien voulu
me faire parvenir Votre lettre sur le jardin de Rabour,
que Vous m'avez fait l'honneur d'y joindre. J'ai
vu en 1818 ce beau jardin, la situation duquel est
si pittoresque et si convenable à un institut pareil,
comme je ne les ai vu autrefois. Sans doute Votre
vieux jardin est beaucoup enrichi et amélioré pour
Votre direction, et il est tout aussi non moins la besogne
des botanistes, que Votre devoir eût été de ne pas
l'avoir de notre côté sur cet institut, qui croît
et fleurit sous Vos mains. Acceptez, Monsieur,
toute ma reconnaissance pour Votre travail
aussi important qu'intéressant et permettez moi
de renouveler l'assurance de la plus haute estime,
avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur et très-honorable Confère

Votre

très-Devoté et très-obéissant

W. A. Marshall.

Göttingen
le 6 avril 1843.

À Monsieur
Monsieur le Professeur B. de Viciari
Directeur du jardin botanique.